

# Modzrik

## **JAIN**

---

Jorja Smith  
Kiddy Smile  
Angèle  
Aya Nakamura  
Bhad Bhabie  
Claire Laffut  
Hamza  
The Pirouettes  
Owllé  
Parcels

# Modeik

## JORJA SMITH

---

Kiddy Smile

Jain

Angèle

Aya Nakamura

Bhad Bhabie

Claire Laffut

Hamza

The Pirouettes

Owllé

Parcels

# Modezik

## ANGÈLE

---

Jorja Smith  
Kiddy Smile  
Jain  
Aya Nakamura  
Bhad Bhabie  
Claire Laffut  
Hamza  
The Pirouettes  
Owllie  
Parcels



Modezik

**KIDDY  
SMILE**

---

Jorja Smith  
Jain  
Angèle  
Aya Nakamura  
Bhad Bhabie  
Claire Laffut  
Hamza  
The Pirouettes  
Owle  
Parcels



Après des études au Conservatoire de Paris et à la Royal Academy of Music de Londres, plusieurs expériences dans le jazz et le lyrique, l'étude du violoncelle, Jeanne Added s'est émancipée pour devenir cette artiste vibrante qui voulait nous rendre « sensationnels » avec un premier album impressionnant, d'une rare maturité, entre rock sombre et électronique rythmée. Trois ans et moult tournées plus tard, elle nous revient avec *Radiate*, un nouveau disque plus lumineux, voire incandescent, délibérément plus électro aussi avec un son rétro-futuriste que sa voix survole avec une aisance déconcertante.

## Jeanne Added En apesanteur

**Après nous avoir exhortés à nous sentir sensationnels, tu irradies littéralement avec ce deuxième album : Radiate semble bien plus lumineux que ton premier album...**

Oui, je dois bien constater maintenant que je suis plutôt quelqu'un de positif. J'y crois - à quoi, je ne sais pas - mais j'ai la foi. Tant mieux si cela s'entend car je préfère diffuser de la confiance, de la puissance, de l'ouverture et de la joie que l'inverse. Je n'ai pas non plus l'impression de faire une musique de bisounours.

**Quelle est la genèse de ce nouvel album ?**

La seule chose dont j'avais envie, avant de commencer à bosser avec Maestro (Mark Kerr, Fred Soulard), c'était de chanter plus. Et je comprends maintenant qu'en allant les chercher eux, qui sont si physiques et charnels sur scène avec leur musique, c'était aussi une façon de ramener du corps et de la sueur dans la mienne.

**Tu as beaucoup tourné et pourtant on ne sent pas forcément souffler l'esprit du live sur ton nouvel album ; est-ce un parti pris ?**

J'aime qu'un disque soit un disque, avec tout ce que permet la musique enregistrée en studio. C'est encore de l'ordre de l'exploration pour moi, ce n'est vraiment que le début, les possibilités étant infinies. Je prends beaucoup de plaisir à avoir quelque chose à adapter sur scène.

**Ton premier album était produit par Dan Levy, ce nouveau disque par le duo électro Maestro. Pourquoi ce choix ?**

On se connaissait d'avant (elle était au Conservatoire avec Fred de Maestro, ndlr). C'est avec eux que j'ai écouté pour la première fois toutes mes maquettes d'affilée, me rendant compte ainsi que j'avais un disque prêt à être enregistré. Je suis allée les voir sans doute pour me secouer un peu, pour leur demander leur avis. À la fin de l'écoute, on a décidé de bosser ensemble. Il se trouve qu'on est très complémentaires, j'ai profité de leur liberté, de leur culture profonde de la musique électro et de leur instinct quasi animal et très sûr. Ça a été une très belle aventure.

**Ta voix semble quasiment élastique et nous offre des envolées galvanisantes, tu as beaucoup travaillé sur ce point là pour ce nouveau disque ?**

J'ai écrit des chansons avec davantage de choses à chanter et pas faciles en plus. Donc oui, il a fallu travailler un peu, refaire de la technique, mais c'est fun.

**Quel est le premier morceau que tu as écrit pour cet album ? Et le dernier ? D'où t'es venue l'inspiration : est-ce seulement de l'ordre de l'intime, de l'universel ou tout simplement du monde qui t'entoure ?**

Je ne me souviens plus quel a été le premier titre à être écrit. Dans les premiers, il y avait « Years have passed », « Remake », qui lui est le premier qu'on a enregistré. « War » est le morceau qui ouvre le disque et qui a donné sa direction au reste de l'album.

Pour ce qui est de l'inspiration, c'est vraiment une question de porosité à ce qui m'entoure, à ce qui me touche ou me met en colère. J'essaie de transformer tout ça en poésie.

**Quelles sont les paroles de chansons dont tu es la plus fière dans l'album et pourquoi ?**

Je dirais celles de « Radiate » pour la combinaison entre ce que je raconte et la musique. Cette chanson est sortie toute seule. Ces moments sont toujours magiques. L'écriture de la ligne de basse m'a mise sur orbite, je me souviens que ça m'a pris quelques jours pour redescendre. Ces plaisirs-là sont littéralement fous.

**En tournée dans toute la France - Le 3 avril au Zénith de Paris**

**Jeanne Added**  
*Radiate*  
(Naïve / Believe)



# Grand Blanc Plus haut

Après une tournée auprès du groupe Indochine qui l'aura conforté dans son besoin de produire une musique mélancolique et quelque peu alarmiste, le quatuor revient avec *Image au mur*, un deuxième album un peu plus solaire, beaucoup plus maîtrisé et ô combien plus chargé d'espoir que son prédécesseur, le néanmoins accrocheur *Mémoires vives*.



Trois singles pour mieux brouiller les pistes: voici comment Grand Blanc a orchestré son retour, en choisissant de publier en guise de premier extrait le titre « Ailleurs », autrement dit le plus long du disque avec ses 9 minutes 57 secondes de pop mystérieuse et, avouons-le, déconcertante. Ben, auteur du titre, apporte une explication auprès du magazine *Maze* : « *Il y a dans "Ailleurs" la vraie méditation de cet album, qui est d'une part "le monde, c'est de la merde, alors on se barre tous les quatre pour aller faire de la musique, parce que c'est le meilleur truc du monde" et en même temps "est-ce qu'on peut avoir quelque chose de sincère et de conséquent à dire aux gens dans le vrai monde, tout en s'évadant ?" On l'a sorti en premier parce qu'à la fois sa forme et son texte étaient une réflexion sur ces deux questions.* »

En guise de deuxième et troisième singles s'ensuivent alors deux déclarations d'amour contrastées à « Belleville » et « Los Angeles », dont la dernière fabuleusement mise en image par Valerian7000, graphiste à l'origine de certains des visuels de Buvette, de Owle ou encore des Tshague. « *Parce qu'à Belleville, on trompe la mort, même si on vend l'amour. Et tu donnes l'amour de ceux qui n'ont pas d'amour à ceux qui n'ont plus d'amour, et moi j'ai besoin d'amour* », scande le groupe à propos du célèbre quartier parisien ; tandis qu'il veut « *brûler Los Angeles* », la ville chargée de promesses et d'ivresses, mais où sifflent aussi « *les balles perdues* ». C'est d'ailleurs le morceau le plus représentatif de l'album : ou comment une jeunesse désabusée par les événements, sur lesquels elle n'a pas d'emprise, tente néanmoins de sortir du noir et d'en éclairer le chemin. « *Il n'y a pas beaucoup de groupes qui abordent des questions telles que "où est notre place dans le monde ?", le fait de pouvoir être inquiet, parfois triste. C'est intéressant de voir des gens qui aiment se réunir parce qu'ils ont du respect pour la mélancolie, parce que c'est pas très vendeur la mélancolie.* »

On regrettera sans doute quelque peu les paroles maladroites - voire niaises - et les rimes forcées, tout de même assez bien ficelées dans une punk-pop péchue et qui rappellera au bon souvenir du premier disque. Ben s'en expliquant de la sorte : « *On est encore capable de jouer les morceaux de Mémoires Vives (...) sombres et énervés, mais on voulait aussi faire un album et des chansons qui fassent du bien. On n'a pas voulu simplifier notre propos, mais faire un disque qui ait une énergie positive (...) et qu'on pourrait jouer un an en tournée sans problème.* »

**Retrouvez le quatuor en concert à la Cigale de Paris, le 26 novembre prochain, et en tournée dans toute la France.**

**Grand Blanc**

*Image au mur*

(Entreprise/A+LSO/Sony Music)

**Quatre ans se sont écoulés depuis ton EP *Two Of Us* en 2014, que s'est-il passé depuis pour toi ?**

J'ai souffert souvent, je me suis trompée quelques fois, mais j'ai aimé. L'album est le reflet de ce que j'ai vécu ; je n'ai pas créé d'être factice par orgueil ou ennui.

**Quand une batteuse émérite telle que toi se lance en solo, est-ce une quête d'émancipation ?**

Être batteuse pour d'autres groupes m'a permis de vivre des expériences fortes et de gagner ma vie, mais j'ai toujours composé. D'ailleurs, je passe davantage de temps sur mon clavier que sur ma batterie.

**Aucun invité de « marque » au générique de ton album que tu as d'ailleurs produit seule, c'est un choix délibéré ?**

En fait, il y a un invité très particulier puisqu'il s'agit d'Hanaa Ouassim, qui chante sur le titre « Auaati ». Mais il n'y a pas d'invité « célèbre » effectivement. Il y a eu quelques interventions extérieures néanmoins, par exemple Ivan Smaghe et Rupert Cross ont travaillé sur les arrangements de *Crave*. Mais, globalement, je reste maître à bord, sinon le propos se dilue dans les subjectivités.

**Contre toute attente, la batterie n'est pas l'élément essentiel de cet album solo (bien qu'elle soit présente), c'est voulu ?**

Ce n'est pas voulu de ma part ; j'ai simplement fait en fonction de ce que les morceaux réclamaient. En live, l'aspect batterie/percussions est plus central par contre.

**Quelles sont tes influences musicales ?**

Ça va de la musique orientale à l'indie pop, de la techno à l'electronica en passant par l'ambient. En ce moment, par exemple, je suis en même temps dans le rap français et la musique traditionnelle perse... Et puis, il y a aussi Batuk, Raphaële Lannadère et bien d'autres.... Ce que l'Homme crée est fascinant.

**Y a-t-il un fil conducteur tout au long de ton album ?**

Pas particulièrement, sinon l'idée qu'il y ait le moins de distance possible entre mes émotions et ce que je délivre, le fait d'être sincère et vraie.

**Où puises-tu ton inspiration ?**

Il n'y a pas de rideau de fer entre ce qui rentre et ce qui sort. C'est plus poreux que cela. Tout ce qui m'émeut m'inspire à un endroit ou à un autre, à différents degrés.

**Quelle est la chose dont tu es la plus fière dans ton album ?**

C'est tout à fait anecdotique et ça ne fait plaisir qu'à moi, mais je suis fière de ne jamais avoir enregistré de guitare, contrairement à ce que beaucoup pensent en écoutant certains titres de l'album ou de l'EP. Ma botte secrète ? Mes sons saturés sont faits avec des synthétiseurs virtuels et des effets. Troublant n'est-ce pas ?

**Pourquoi le choix de cette superbe et sépulcrale reprise d'« India Song » pour clôturer l'album ?**

J'ai eu un véritable coup de foudre pour cette chanson et cette figure tutélaire qu'est Jeanne Moreau.

**Es-tu pressée d'en découdre avec la scène afin de défendre ton disque en live ?**

J'adore la scène, c'est un petit paradis terrestre. Je me baladerez entre ma batterie et mon clavier, je chanterai tel Thom York sous un ciel pluvieux, avec Hanaa Ouassim qui m'accompagnera aux percussions/clavier/chant. Ça va être superbe !

**Léonie Pernet**

*Crave*

(Cry Baby / InFiné)

**Dates de concert**

17 octobre : MaMA festival à Paris

14 novembre : Espace Paul B à Massy (avec Jeanne Added)

25 janvier : La Gaîté lyrique à Paris



# Léonie Pernet

## Hors des sentiers battus

Batteuse émérite pour plusieurs artistes (dont Yuksek), créatrice des soirées techno Corps vs Machine, un premier EP fort remarqué sur Kill The DJ, des mixes, de la musique de film (la B.O. du film *Bébé Tigre* de Cyprien Vial), une attitude féroce et indépendante, exigeante sans être toutefois disciplinée, la recherche infructueuse d'un producteur, le vol de son ordinateur sans sauvegarde externe... Après tout cela - dans le désordre -, Léonie Pernet s'apprête à publier son premier album *Crave* sur CryBaby / InFiné : un disque oscillant entre indie, indus et électro, résolument à part, diablement attachant, offrant une étonnante palette d'émotions, entre lyrisme et minimalisme.

# Odezenne

## Fête, vos jeux

**« Tu peux toujours brûler la ville, le feu n'éveille pas les consciences. »**

C'est avec un album plein de conscience que l'insaisissable Odezenne s'apprête à fêter son grand retour, trois ans après la sortie de son album berlinois Dolziger Str.2. Ceux qui collaient des paires de fesses dans les villes et les FNAC de France en 2014 continuent à coller paires de verbes et paires de rimes dans les esgourdes de France en 2018. Alix, Jacques et Mattia n'ont rien perdu de leur superbe, si ce n'est qu'elle s'accompagne désormais d'un sens de la formule plus que jamais affûté. Fatalement inspiré par notre société aux contemporains si débridés, c'est sur un plateau d'or et d'argent que le malin trio sert donc tout haut ce que tout le monde pense tout bas.

**« J'ai collé deux feuilles en L, pour oublier les fêlés, qui font tout péter pêle-mêle. Je veux voler comme un nuage, comme un missile dans le ciel. »**

Tenter d'échapper à sa triste condition humaine pour fuir ses démons, une problématique qu'on retrouve (fort heureusement) dans ce quatrième album studio, où la drogue (« En L », « James Blunt », « Pastel ») et l'alcool (« Bébé ») côtoient abondamment l'amour. Une trinité, chère au trio autant qu'au monde, révélatrice. Car c'est du haut de leurs 108 ans cumulés que les membres d'Odezenne observent nos bien étranges comportements, saisissant l'essence de nos vices et passions, afin de les graver dans le vinyle, patiemment.

**« Il y aura de quoi faire des histoires, faire des envieux. Et au final, t'auras ta part, t'auras pas mieux. »**

Spécialiste du contre-pied, Odezenne l'éclectique n'aime pas qu'on le qualifie de groupe de rap. Il s'échine pourtant à garnir de punchlines le moindre de ses textes sur la plupart des sujets. De quoi faire des envieux, si seulement le groupe en avait quelque chose à faire des joutes incessantes de communication, destinées à grappiller les miettes du gros gâteau-streaming. Sa part, le groupe se l'est taillée en 2008 en ayant la brillante idée de s'auto-produire, lui laissant tout loisir de dire et faire ce qu'il lui plaît. Un statut d'indépendant, avec ses inconvénients comme emballer eux-même les éditions collector de leurs albums, que les trois membres partagent toujours aujourd'hui, heureux de décider de tout, comme utiliser une unique paire de fesses en guise de pochette d'album. Et d'affiche de tournée.

**Retrouvez le groupe en tournée dans toute la France, dont un Trianon complet le 29 novembre et deux Élysée Montmartre les 3 et 4 avril 2019 à Paris.**

C'est le grand retour des Bordelais d'Odezenne qui, depuis dix ans maintenant, assemblent une œuvre dont on peine encore à discerner les frontières, tant le spectre musical du groupe s'étend de disque en disque et qu'affleure depuis une décennie d'indépendance un éclectisme à toute épreuve.



**Odezenne**  
Au Baccara  
(Universeul Publishing)